

Vers une défense civile non-violente

Étienne Godinot

20.11.2011

Vers une défense civile non-violente

Auteur et sources

L'auteur de ces diaporamas, Étienne Godinot, est membre du Mouvement pour une *Alternative Non-violente* (MAN) et de l'*Institut de recherche sur la Résolution non-violente des conflits* (IRNC). Il s'est inspiré des sources suivantes :

- écrits de Jean-Marie Muller (*Vous avez dit « Pacifisme »*. *De la menace nucléaire à la défense civile non-violente*, Le Cerf, 1984 ; *Dictionnaire de la non-violence*, Relié Poche, 2005; *L'impératif de désobéissance. Fondements philosophiques et stratégiques de la désobéissance civile*, Le passager clandestin, 2011, etc.)

- brochure *Armée ou défense civile non-violente* (Olivier Morel et un groupe de civils et de militaires, éd. Combat non-violent, 1975)

../..

Vers une défense civile non-violente

Sources (suite)

- Jacques Sémelin, *Sans armes face à Hitler. La résistance civile en Europe, 1939-1943*, Payot, 1989)
- *La dissuasion civile* (Christian Mellon, Jean-Marie Muller et Jacques Sémelin, Fondation pour les Études de Défense Nationale, 1985)
- publications du MAN, notamment les brochures
 - * *Se défendre sans se détruire* (Gilbert Girondeau, François Vaillant, Hugues Colle, 1982).
 - * *Non violence : éthique et politique*, éd. Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme, 1996

Précisions

Les images présentées dans ces diaporamas nous ont été fournies par des sources diverses.

Ne pouvant nous assurer qu'elles ne sont pas soumises au régime des **droits d'auteur**, nous prions leurs ayants droit éventuels de nous préciser s'ils souhaitent que nous les retirions.

Vers une défense civile non-violente

Sommaire

Diaporama 1- Une alternative à la défense armée

Diaporama 2 - Exemples historiques de résistance civile non-armée
à une agression militaire : 2^{ème} Guerre mondiale et Tchécoslovaquie 1968

Diaporama 3 – Les luttes non-violentes contre les dictatures communistes
en Europe de l'Est

Diaporama 4 - Résistance non armée aux dictatures et aux coups d'État

Diaporama 5 - Définition et schéma d'une défense civile non-violente

Diaporama 6 - Conditions d'une défense civile non-violente

Diaporama 7 - Le transarmement

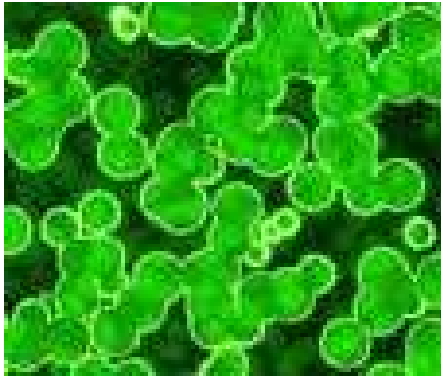
Diaporama 1

Une alternative à la défense armée

Sommaire

- La défense, une fonction vitale
- La non-violence n'est pas le pacifisme ni l'antimilitarisme
- La défense armée est-elle vraiment efficace ?
- Les divers types de défense armée
 - * la défense conventionnelle
 - * La défense populaire armée
 - * La dissuasion nucléaire

La défense, une fonction vitale



La défense est une fonction vitale de tout organisme vivant. Toute existence est une lutte pour la **vie**, et cette lutte implique de pouvoir se défendre contre les agressions. Cette nécessité s'impose aussi aux sociétés.



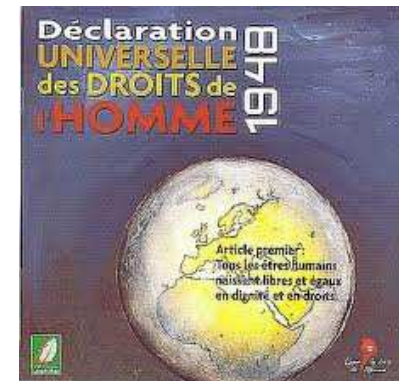
Il est vain d'espérer vivre un jour dans un monde sans **conflit**. La coexistence entre les hommes et entre les peuples doit devenir pacifique, mais elle restera toujours pour une part conflictuelle.

Chercher une alternative

La guerre est une **méthode** d'action, et sa finalité est juste lorsqu'elle vise à défendre ou à rétablir les droits de l'homme. La méthode est **détestable**, mais l'action n'en est pas moins **nécessaire**.

Pour promouvoir une politique de désarmement, il faut donc concevoir des « **équivalents** fonctionnels de la guerre » qui permettent aux nations de se défendre contre l'agression par d'**autres moyens** que la guerre.

Ce n'est pas la paix qui est le plus important, mais la **justice** qui permet la dignité et la liberté.



Les fonctions de la défense



Une politique de défense doit **anticiper** sur des situations limites qui ne sont pas probables ni prévisibles aujourd'hui, mais qui sont possibles demain.

Elle doit **organiser une réaction** de la nation en cas d'agression interne ou externe.



Elle doit aussi **dissuader** un agresseur, en lui faisant comprendre que les dommages ou les difficultés qu'il subirait seraient plus importants que les bénéfices qu'il espère retirer de son agression.

Faire face à des menaces nouvelles

Les menaces réelles et nouvelles qui pèsent sur nos sociétés ne sont plus le déferlement d'unités armées poursuivant des objectifs de conquête ou d'asservissement.

Elles sont d'une toute **autre nature** : le fanatisme, l'intégrisme religieux, le terrorisme, les crises pétrolières, alimentaires, économiques ou écologiques, le délitement de la société minée par le chômage, etc.

Images : Le génocide au Rwanda en 1994
 L'attentat contre les Twin Towers à New York le 2 septembre 2001



La non-violence n'est pas le pacifisme



Le pacifiste est réputé vouloir la paix "à tout prix", fut-ce au prix de la justice, et préférer n'importe quelle paix à n'importe quelle guerre. Il y a des **paix honteuses**, comme celle des accords de Munich, dénoncés par Gandhi.



Le pacifisme peut être qualifié "d'**erreur** criminelle" (Simone Weil) si la collectivité ne prépare pas d'alternative à la défense armée contre l'agression et l'oppression.

Mais on ne peut que partager avec les pacifistes le constat de la folie et de l'absurdité de la guerre...

Images : - Les accords de Munich, septembre 1938

- La tuerie dans les tranchées de Verdun, 1916

La non-violence n'est pas l'antimilitarisme

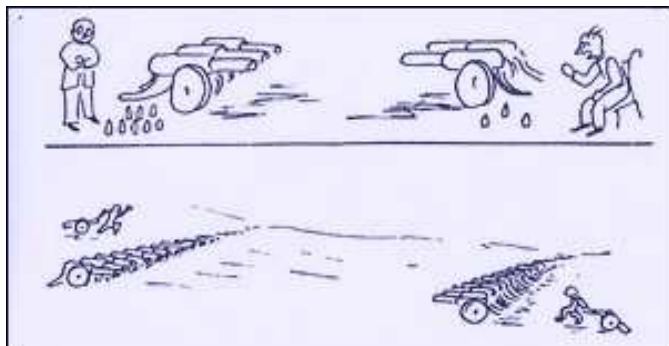
La condamnation de la personne des militaires est une **injustice** et une **erreur**. La guerre est toujours meurtrière, mais les militaires ne sont pas pour autant des assassins.

Les partisans de la non-violence **respectent** les militaires et ceux qui estiment nécessaire de préparer la guerre pour avoir la paix, ou de mener des actions militaires pour rétablir la paix ou le droit.

Photos : - Maxime le Forestier et la chanson « Parachutiste » (1972)
- Intervention militaire en Lybie après l'autorisation de l'ONU le 17 mars 2011 à la requête de la Ligue arabe, pour protéger la population de Benghazi menacée par Mouamar Kadhafi.



Un dialogue avec les militaires



Tout en refusant le militarisme et la militarisation (essais ou simulations nucléaires, ventes d'armes, budgets militaires...),

les partisans de la non-violence mènent un dialogue, **contradictoire** mais respectueux et souvent **cordial**, avec les militaires et les politiques

- sur les dangers de la course aux armements
- et sur les possibilités offertes par les stratégies de non-collaboration et d'intervention civile de paix.



La défense armée protège-t-elle le territoire ?



En 1814,
en 1815,
en 1870,
en 1914,
en 1940,
sur 5 conflits, la France a connu
5 invasions.



Photos :

- Siège et bombardement de Paris par les Prussiens en 1870
- L'armée allemande à Paris en 1942

La défense armée protège-t-elle la population ?

La proportion des **civils** parmi les victimes des guerres ne cesse de croître jusqu'à l'absurde :

guerre de 1914-18 5 % de civils
guerre de 1939-45 45 % de civils
guerre de Corée(1953).... 60 % de civils
guerre du Viet-Nam 85 % de civils
guerre nucléaire100 % de civils

Photos : - La guerre de 1914-1918
- Hiroshima, 6 août 1945



La défense conventionnelle



Elle consiste à repousser ou à détruire les armées de l'agresseur par une action militaire **terrestre**, **maritime** ou **aérienne** menée par des militaires **professionnels** ou par des **appelés**.

- Elle défend très mal le territoire.
- Elle est très coûteuse en vies humaines.
- Elle repose sur un corps de spécialistes ou sur une fraction limitée de la population, la plupart du temps les mâles de 18 à 50 ans en bonne santé physique.

Photos : armements de la 2^{ème} guerre mondiale

Char américain Patton

Avion anglais Spitfire

Croiseur allemand

La défense populaire armée

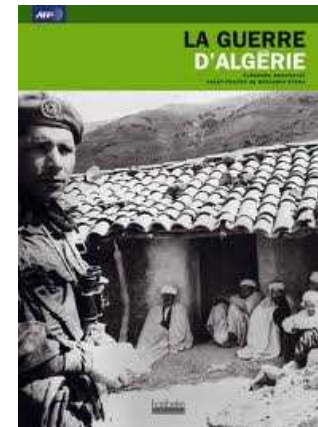
Elle consiste à armer la population, en référence aux guerres de libération chinoise, indochinoise, algérienne, aux ouvrages de Mao Ze Dong ou du général Giap, aux systèmes de défense de la Suisse ou de la Yougoslavie du temps de Tito.

Photo : Général Giap (guerre d'Indochine)



Elle ne consiste pas à défendre les frontières, mais à **harceler l'ennemi** jusqu'à ce qu'il abandonne le terrain.

Elle suppose deux conditions : de vastes abris naturels difficilement pénétrables et une population essentiellement rurale.



La défense populaire armée



- Elle est très coûteuse en **vies humaines**.
- Elle est inconcevable dans un pays largement urbanisé : il est facile de priver une ville entière d'eau, d'alimentation, d'électricité.

La population civile serait réduite au rôle passif de victime et d'otage.



- Une telle défense ne peut pas être démocratique. La lutte contre une armée moderne suppose : système hiérarchique pyramidal, centralisation des décisions, secret militaire, clandestinité, compétence militaire et technique.

La dissuasion nucléaire, suicidaire et totalitaire



Il est insensé de prendre, pour se défendre, le risque de **se détruire**.

La menace nucléaire s'apparente directement à la **prise d'otage** d'une population civile.

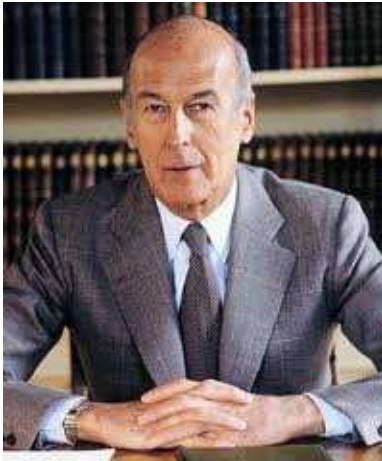
La dissuasion nucléaire implique la **démission** des citoyens qui abandonnent leur destin à la seule décision d'un Chef d'État.



Albert Camus : « La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie »

Georges Bernanos : « Au monde de la bombe atomique, on ne saurait déjà plus rien n'opposer que la révolte des consciences, du plus grand nombre de consciences possible »

La dissuasion nucléaire est inefficace

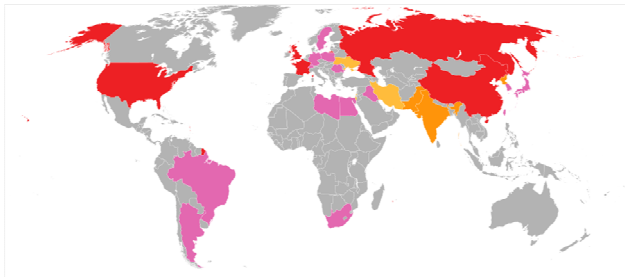


Valéry Giscard d'Estaing, imaginant durant la guerre froide un scénario d'invasion massive des forces soviétiques en direction de l'Europe de l'Ouest, écrit :

*« Une conclusion se fait jour peu à peu : ni de loin, où je suis, ni sur le terrain, où se situent les responsables militaires, la décision d'employer l'arme nucléaire tactique n'apparaît opportune. (...) Quoi qu'il arrive **je ne prendrai jamais l'initiative** d'un geste qui conduirait à **l'anéantissement** de la France. »*

Valéry Giscard d'Estaing, *Le pouvoir et la vie*, tome II, *L'affrontement*, Le Livre de Poche, 1992, p. 196 s.

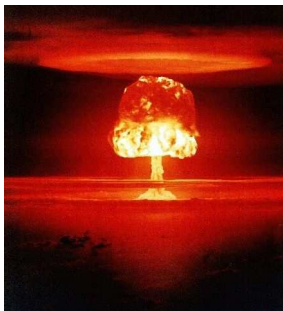
La dissuasion nucléaire est dangereuse



- à cause de la **prolifération** dans le monde (USA, Russie, Grande-Bretagne, France, Chine, Inde, Pakistan, Israël, Corée du Nord, Arabie saoudite, Iran, Syrie, etc.)

- à cause des risques d'**accidents**.

Par ex., un responsable du Pentagone a révélé, le 27 octobre 2010, que l'armée américaine avait perdu le contact, quatre jours plus tôt, pendant 45 minutes, avec 50 missiles nucléaires balistiques intercontinentaux d'une portée de 5 500 km. Une panne informatique est à l'origine de cet incident.



Le Monde daté du vendredi 29 octobre 2010

La dissuasion nucléaire démobilise la population au sujet de sa défense

Comme naguère la ligne Maginot face au nazisme,

(photo ci-contre)



le risque principal de la dissuasion nucléaire, est de démobiliser la population au sujet de sa défense, et de la laisser complètement **démunie** en cas de crise ou d'agression, d'où qu'elle vienne.

Sur l'arme atomique et la dissuasion nucléaire, voir les 3 diaporamas « Pour un désarmement nucléaire unilatéral de la France » ■

